



# **PLEINS FEUX !**

## **EXPOSITION DES ARTISTES EN RÉSIDENCE**

---

## **À LA FONDATION FIMINCO**

Du 26 juin au 25 juillet 2021

La Fondation Fiminco présente *Pleins Feux!*, l'exposition de la première promotion des artistes en résidence. L'occasion pour eux d'investir ensemble les espaces de La Chaufferie et de donner à voir les travaux initiés ou développés à la Fondation. Depuis un peu plus de onze mois, les artistes en résidence ont pu laisser libre cours à leurs processus de recherche et de création, et croiser leur pratique avec d'autres contextes culturels, politiques et sociaux. Une « respiration » envisagée comme un temps de réflexion, de tentatives et d'expérimentations. Au sein des ateliers et à travers les outils mis à leur disposition, ils ont pu explorer, parfois pour la première fois, des formes de création qui sont pour certaines à l'origine des œuvres présentées. Si l'exposition marque une étape, celle de la fin de cette première année de résidence, elle ouvre aussi la voie à de nouvelles rencontres et de belles perspectives.

Pleins Feux ! donc sur les œuvres de Jeanne Berbinau Aubry (France), Thomas Garnier (France), Camille Juthier (France), Kubra Khademi (Afghanistan), Romain Lecornu (France), Mauricio Limón (Mexique), Keita Mori (Japon), Ana Navas (Équateur et Venezuela), Benny Nemer (Canada), Lila Neutre (France), Rebecca Tanda (USA), Philipp Timischl (Autriche), Anna Tomaszewski (France), Luis Carlos Tovar (Colombie), Evita Vasiljeva (Lettonie) et Joon Yoo (Corée du Sud).

L'exposition met à l'honneur ces artistes qui ont dû composer avec les incertitudes et les contraintes de la crise sanitaire, en adaptant, repensant et renouvelant leurs pratiques et leurs modes de travail. L'environnement de la résidence a pris, dans ce contexte, une importance toute particulière, devenant pour certains la matière première de leurs recherches plastiques. Les artistes ont su prendre appui sur les identités multiples de ce territoire en transition et de ses habitants pour en révéler la richesse et en rappeler la mémoire.

*Pleins Feux!* célèbre aussi le retour du public, invité à renouer avec l'expérience réelle de la visite, la confrontation directe avec l'œuvre et la rencontre avec la matière. Nous poussons la porte des univers créatifs des artistes dont la diversité des formes et des récits nous interpelle. Le parcours oscille entre découverte de mondes hybrides, étude de phénomènes scientifiques, plongée dans l'intime, contestation des formes de domination et exploration de géographies en mutation. Ces thématiques prennent forme à travers des médiums aussi variés que la photographie, la vidéo, la sculpture, le dessin, l'installation, la photographie, la vidéo ou la performance. *Pleins Feux!* concentre les forces vives des créations des artistes en résidence, en résonance avec La Chaufferie, cathédrale industrielle dont l'architecture met en lumière la singularité des œuvres exposées, et en révèle la puissance et la richesse.

À l'heure d'une remise en question de l'ordre des choses, de la disparition de nos repères, de l'apprentissage forcé de l'incertitude, l'exposition propose de réenvisager les modèles normatifs qui structurent et conditionnent nos modes de pensée, régissent nos vies et nous permettent d'appréhender le monde. Qu'il s'agisse du langage, du temps, des injonctions sociales, de notre rapport à la nature, à la matière ou la science, les artistes en résidence proposent une relecture des normes et des échelles de valeurs communément admises, exprimée sous forme de prise de position politique, poétique, philosophique ou esthétique. Les modèles dominants sont ainsi analysés, critiqués, réinterprétés, détournés jusqu'à les faire dévier vers d'autres expériences. Ils offrent une place à l'erreur, à l'inattendu, au spontané. Sans imposer de réponse définitive et en laissant ouvertes les interprétations, les artistes en résidence nous invitent à ressentir le monde d'une autre manière, élargir nos champs de perception et inventer de nouvelles voies d'accès au réel. *Pleins Feux!* se veut un lever de rideau sur de réels possibles, et de nouveaux lendemains!



© Martin Argyroglo

## LES ARTISTES

---

### **JEANNE BERBINAU AUBRY**

France. 1989.

Jeanne Berbinau Aubry développe un travail expérimental de sculpture et d'installation, où l'étude de la matière, de l'instabilité de ses états et de ses distorsions potentielles occupe une place fondamentale. Diplômée en 2015 de la Villa Arson à Nice, elle obtient la même année le prix de la jeune création décerné par la Fondation Bernar Venet. Suite à cela, elle devient membre de La Station, artist-run space installé dans les anciens abattoirs de la ville de Nice, et prend part à des projets d'expositions en France et à l'étranger. Parallèlement, elle participe à plusieurs programmes de résidence, comme dans l'Himalaya à l'automne 2015, à la Villa Médicis à Rome au printemps 2016, ou à la Cité Internationale des Arts à Paris en 2019. Depuis 2014, son travail a notamment été présenté au Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson, à la Galerie Eva Vautier, et sur le site du Chantier 109 à Nice, à la Friche de la Belle de Mai et à la Galerie Double V à Marseille, au Salon de Montrouge, au Wonder Liebert, à la Galerie Bubenberget et à la Cité Internationale des Arts à Paris, ainsi qu'à Braunschweig en Allemagne, à New Delhi en Inde, et à Ortisei en Italie. Le projet développé par Jeanne Berbinau Aubry est lauréat 2020 du Fonds Régional pour les talents émergents (FoRTE), financé par la Région Île-de-France, et a bénéficié du soutien de l'IDEX UCA<sup>JEDI</sup>.

### **THOMAS GARNIER**

France. 1991.

Thomas Garnier est architecte et artiste. Diplômé d'État en 2016, il suit ensuite la formation du Fresnoy, le Studio National des Arts Contemporains à Tourcoing (France). En 2018, il obtient le prix « Révélation Art Numériques » de l'ADAGP pour son installation *Cénotaphe 0*. Influencé par les collectifs d'architectes et artistes expérimentaux des années 1970, il se revendique comme un artiste pluridisciplinaire, dont le travail est à la croisée de différentes techniques numériques et analogues, puisant dans l'imaginaire et la richesse de nombreux champs créatifs. Sa pratique est celle d'un artiste mais aussi d'un chercheur ou d'un « hétérotopologue », tel que le définit Foucault dans *Les espaces autres* (1967). En 2019, il réalise une résidence à la Cité des arts à Paris. Son travail est présenté dans des événements, festivals et biennales internationales, comme la Biennale Nemo au 104 (Paris, France, 2019-2020), la Biennale WRO (Wroclaw, Pologne, 2019), la Nuit Blanche de Bruxelles (Belgique, 2019), ou la Fondation Fosun (Shanghai, Chine, 2020).

## CAMILLE JUTHIER

France. 1990.

Après une licence de philosophie, Camille Juthier est diplômée des Beaux-Arts de Nantes en 2018. Elle s'intéresse à la façon dont nos corps et nos psychismes, dans leur porosité, sont transformés par les milieux post-industriels au sein desquels ils baignent. Elle explore les zones de troubles, comme l'agriculture et les méthodes de soins psychiques, ou encore les liens que nous entretenons avec l'idée de « nature ». Au sein d'installations, elle en restitue les agrégats, résultats de macération et d'expériences, comme pour tirer les fils d'autres récits possibles. En 2020, elle expose à la Fondation Ricard, aux Magasins généraux, à la galerie Michel Journiac, à Glassbox et à l'Orangerie de Sucy-en-brie. En 2019, elle participe au 64<sup>e</sup> Salon de Montrouge, et est lauréate du prix artiste chercheur des Ateliers Médicis où elle est en résidence pendant 6 mois. La même année, elle est aussi lauréate de la Cité internationale des arts de Paris, du programme de résidence Paris-Budapest, en partenariat avec l'Institut Français, et expose en solo à la Budapest Gallery, et lors de la Station 16 à l'Institut d'art contemporain – IAC de Villeurbanne. En 2018, elle expose en collectif à la Biennale de Dakar (Sénégal). En 2015, elle cofonde un collectif de performers, Hashbank, qui s'intéresse aux identités numériques.



Camille Juthier, vue d'atelier © Martin Argyroglo

## KUBRA KHADEMI

Afghanistan. 1989.

Kubra Khademi est artiste performeuse féministe afghane. À travers sa pratique, elle s'interroge sur sa vie en tant que réfugiée et femme. Elle étudie les Beaux-Arts à l'université de Kaboul avant d'intégrer le Beaconhouse National University à Lahore, au Pakistan grâce à une bourse UMISAA. À Lahore, elle crée des performances dans l'espace public, une pratique qu'elle continue à son retour à Kaboul, où son travail se construit dans un rapport d'opposition à une société dominée par les hommes et marquée par une politique patriarcale extrême. À la suite de sa performance intitulée *L'Armureen* 2015, Kubra Khademi se retrouve dans l'obligation de fuir son pays natal. Ses œuvres ont été exposées à travers le monde, notamment au Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris (2017, France), au Centre Chorégraphique National à Roubaix (2018, France), au Queens Museum & Knockdown Center à New York (2018, États-Unis), à la Silkroad Gallery à Téhéran (2018, Iran). En 2016, elle obtient une bourse du Ministère des affaires étrangères pour poursuivre ses études à l'Université Panthéon Sorbonne et elle est récompensée par le titre de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture. Depuis 2017, Kubra Khademi est membre de l'Atelier des Artistes en

Exil de Paris et résidente de la Cité Internationale des Arts. En 2019, elle est sélectionnée pour la Bourse Révélations Émerige.



Romain Lecornu, vue d'atelier © Martin Argyroglo

## ROMAIN LECORNU

France. 1989.

Romain Lecornu est diplômé des Beaux-Arts de Paris. Il travaille à partir du territoire et puise la matière de ses installations en collectant des matériaux à différents stades de mutations, glanés au grès de ses errances dans la nature et dans la ville. Son utilisation de résidus, de plastiques, polystyrènes, ou encore de métaux lourds, traduisent un état de notre époque Anthropocène, au sein de laquelle, selon Romain Lecornu, le bloc de résine polycarbonate à la même valeur que le marbre. En 2017, il participe au salon Jeune Création à Pantin au sein de la Galerie Thaddeus Ropac, en 2018 il expose à la Collection Lambert à Avignon (France), à la Dust Gallery à Bogota (Colombie), et aux Rencontres d'arts au Château du Fey à Villechien (France). En 2019, il expose au Lieu-Commun Toulouse (France), et au 23 rue de Lille à Paris (France).

## MAURICIO LIMÓN

Mexique. 1979.

Le travail de Mauricio Limón explore les interactions ethnologiques et urbaines, la sexualité et le pouvoir à travers une recherche continue, ouverte et collaborative, considérant la lutte des classes à travers le prisme de la psychanalyse. Durant plusieurs années, Mauricio Limón s'est étroitement rapproché d'un groupe de personnes vivant à la marge et improvisant des façons de vivre et travailler au sein de l'espace public. Son travail plastique donne forme à ces recherches à travers différents médiums, dont la vidéo, la performance, la peinture et l'installation. Alumnus de la Rijksakademie, à Amsterdam (2016-2017) il est résident à la Cité Internationale des Arts à Paris en 2019. En 2010, il reçoit la bourse de la fondation Pollock-Krasner Foundation de New York (États-Unis) et en 2011 la bourse Jóvenes creadores (Mexique). Son travail a été exposé à l'Institut Culturel du Mexique à Paris, 2020 ; au Museo Universitario del Chopo, MX, 2019, 2013 ; Wild-Palms, Dusseldorf, 2019 ; Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam, 2018 ; Galería Hilario Galguera, MX, 2017, 2014, 2008 ; Pinchuk Art Center, Kiev, 2014 ; Museo Tamayo, MX, 2014 ; Kunst Museum Bonn, 2013 ; Y-Gallery, NY, 2013 ; San Francisco Art Institute, 2010 ; (CA2M) Madrid, 2010. Son travail fait partie des collections Kunst Palast, DE ; Frank Demaegd Collection, BE ; Museum of Contemporary Art San Diego, CA ; Museo Universitario de Arte Contemporaneo, MX ; Cisneros Collection, NY.

## KEITA MORI

Japon. 1981.

Après des études à la Tama University of Art (Tokyo), Keita Mori complète sa formation à l'Université de Paris VIII en Master et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris sous le parrainage du Gouvernement du Japon – Agence pour les affaires culturelles. Keita Mori réalise ses dessins avec une technique particulière qu'il développe depuis 2011 : des fils tendus sur le papier avec un pistolet à colle. Il crée ainsi des espaces, par l'accumulation et l'enchevêtrement des fils : objets, systèmes dans lesquels les fissures – ou « bug » tel qu'il les appelle – révèlent des espaces éclatés, en mouvement, comme provisoires. Une exposition personnelle au Drawing Lab Paris en 2017 lui est consacrée pour l'ouverture du centre. Il a participé à de nombreuses expositions, Musée d'art contemporain de Tokyo ; National Art Center, Tokyo ; Kunstmuseum Wolfsburg, Wolfsburg ; Aomori Contemporary Art Centre, Aomori, Japon. Il est représenté par la Galerie Catherine Putman, ses œuvres font partie de plusieurs collections privées et publiques dont « 1 immeuble, 1 œuvre » sous l'égide du ministère de la Culture et du Fonds de dotation Emerige, à Massy ; FRAC PACA, à Marseille ; FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA, à Bordeaux.

## ANA NAVAS

Équateur, Vénézuela. 1984.

De 2004 à 2010, Ana Navas a étudié à la Staatliche Akademie der Bildenden Kunst à Karlsruhe où elle réalise un master (*Meisterschüler*) auprès de Franz Ackermann. Ana Navas est une artiste multidisciplinaire, elle place des procédés tels que la traduction, l'assimilation et l'appropriation au cœur de sa pratique. Elle interroge le contexte artistique et comment l'art peut entrer en contact avec d'autres disciplines telles que la mode, l'ethnologie et la décoration. Entre 2012 et 2014, elle était résidente à De Ateliers à Amsterdam. Elle a ensuite réalisé des résidences au Mexique, en Colombie, au Brésil et en France. Son travail a été exposé en Amérique latine et en Europe, parmi ses expositions personnelles : De Nederlandsche Bank's Kunstruimte à Amsterdam (2019, Pays-Bas), 45cbm au Staatliche Kunsthalle Baden Baden (2018, Allemagne), Stadtgalerie Sindelfingen (2017, Allemagne), P/////AKT Amsterdam (2016, Pays-Bas), CEAAC Strasbourg (2016, France), Abra Caracas (2016, Vénézuela), Nixon Mexico (2016, Mexique). Le projet d'Ana Navas, réalisé au sein de la résidence de la Fondation Fiminco, bénéficie du soutien du Mondriaan Fund. Le projet d'Ana Navas bénéficie du soutien du Mondriaan Fund.

## BENNY NEMER

Canada. 1973.

Né à Montréal, Benny Nemer est artiste, journal intimiste et chercheur. Son travail artistique agit comme arbitre et médiateur de rencontres émotionnelles en se servant de matériaux comme la musique, la botanique, l'histoire de l'art et la culture *queer*. Dans son travail on retrouve des audioguides, des cloches, des bouquets, des vases en céramique, des forêts enchantées, des paravents, des ancêtres *queer*, des paillettes, des feuilles d'or, des lettres d'amour, des peintures imaginaires, des madrigaux, des mégaphones, des miroirs, des hommes nus, des fleurs qui changent de sexe, des sous-titres, le langage des signes, des sons d'oiseaux, des voix de garçons sopranos, de contraltos, de contre ténors, et de sirènes. Le travail de Benny a été exposé à l'international et fait partie des collections permanentes du Kunsthistorisches Museum

Vienna, du Polin Museum for the History of Polish Jews à Varsovie, du Thielska Galleriet Stockholm, et la National Gallery of Canada à OTTAWA. En 2021, Nemer a effectué une résidence au Museo Reina Sofía à Madrid en Espagne.

## LILA NEUTRE

France. 1989.

Lila Neutre est une photographe française, la première à avoir obtenu le doctorat de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en partenariat avec Aix-Marseille Université. Soutenue en 2017, sa thèse « Sculpter le soi : Le corps social comme dispositif de résistance, l'apparence comme poétique de survie » questionne la place du vêtement dans les entreprises collectives de subversion politique. Si son vocabulaire visuel se réfère à la photographie de mode et aux cultures pop, les photographies de Lila Neutre interrogent plus largement les concepts d'identité et d'expression de soi dans les sociétés contemporaines et la dialectique entre le photographiant et le photographié. Enseignante au sein de l'école de design Parsons Paris, elle coordonne également le programme de 3<sup>e</sup> cycle à l'ENSP. Le travail de Lila Neutre est présenté régulièrement en France et à l'étranger, elle a exposé notamment à l'Institut Français du Kansai à Kyoto, au sein de l'espace d'exposition Agnès b à Paris, à la Galerie Gourvennec Ogor à Marseille, entre autres. En 2018, son travail est le coup de cœur de la Bourse du Talent dans la catégorie Mode et transversalité.



© Martin Argyroglo

**REBECCA TANDA**  
États-Unis. 1994.

Rebecca Tanda est une artiste plasticienne et cartographe américaine. Elle est diplômée de l'Art Institute of Chicago, où elle obtient un Master en gravure et sculpture. Avant de déménager à Chicago, elle a participé à plusieurs projets de géographie et de cartographie à Hong Kong et en Chine. En 2016, elle réalise une exposition personnelle au Hong Kong Visual Art Center (Chine). Dans sa pratique artistique, elle imagine de nouvelles histoires et crée des futurs spéculatifs autour des sujets du territoire, de la géographie et de l'histoire naturelle. Actuellement, elle travaille sur l'histoire de l'ivoire, mêlant fiction spéculative et histoires des matières dans une série de sculptures et de vidéos. En 2019, Rebecca Tanda reçoit une bourse de la Charles A. Dana Foundation, en 2016 elle est lauréate du prix Lee Woo Sing College Arts & Culture. En 2018, elle est en résidence au Franconia Sculpture Park (États-Unis), en 2020 elle est une des artistes en résidence de la Fondation Fiminco (France). En 2021, Rebecca Tanda sera en résidence au Swatch Art Peace Hotel à Shanghai (Chine).

**PHILIPP TIMISCHL**  
Autriche. 1989.

Philipp Timischl crée de vastes installations multimédia, dans lesquelles il mélange des éléments personnels, des notes de la vie quotidienne, avec des matériaux qu'il trouve ou qu'il produit lui-même dans le but de construire des structures narratives. En équilibre entre documentation et fiction, entre les sphères privées et publiques, ses installations jouent de l'intimité et de l'autoréférence. Ses thèmes incluent notamment l'influence de nos racines, l'exclusion, le *queer*, dans son rapport aux classes sociales et dans les dynamiques du pouvoir entre l'art, l'artiste et le public. Son travail a récemment été montré dans des expositions personnelles, à la Secession, Vienne (2018, Autriche), Halle für Kunst, Lüneburg (2016, Allemagne), Künstlerhaus, Graz (2014, Autriche), Emanuel Layr Gallery, Vienne et Rome (2019, Autriche et Italie), Neue Alte Brücke, Frankfurt (2018, Allemagne), Vilma Gold, Londres (2017, Angleterre). Il a participé à des expositions collectives au Belvedere, Vienne (2018, Autriche), Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin (2015, Italie), KW Institute for Contemporary Art, Berlin (2016, Allemagne), Moderna Museet, Stockholm (2015, Suède).



Philipp Timischl, vue d'atelier © Martin Argyroglo

**ANNA TOMASZEWSKI**  
France, Pologne. 1989.

Dans son travail, Anna Tomaszewski développe une approche de la sculpture à travers différents médiums comme la photographie, la vidéo, le son et la performance. Elle s'inspire de l'entropie naturelle qu'elle remet en contexte, en déplaçant des espaces existants vers d'autres écosystèmes et d'autres échelles. En sondant l'interstice entre monde connu et imaginaire, elle déniche des objets-ruines qui deviennent des catalyseurs de nouveaux espaces et de nouvelles fictions. En 2014, elle reçoit le Prix de la jeune création de la Ville de Nice et bénéficie d'un an de résidence pour la réalisation de l'exposition *Ma* à la Galerie de la Marine. Sélectionnée au salon Jeune Création à Paris en 2013 et au Salon de Montrouge en 2016, son travail a été exposé dans différents lieux et galeries à Paris tels que la Villa Belleville en 2019, la galerie 22,48 m<sup>2</sup> en 2018, la galerie Cetraro en 2015. Anna Tomaszewski a également exposé dans des centres d'art comme la Villa Arson à Nice (2018, France), le Ciap de Vassivière, Île de Vassivière (2019, France), l'Espace d'art contemporain Les Roches, Le Chambon sur Lignon (2019, France) et au Kunstwerk Carlshütte à Büdelsdorf (2019, Allemagne). Le projet développé par Anna Tomaszewski bénéficie du soutien de la Région Île-de-France.

**LUIS CARLOS TOVAR**  
Colombie. 1979.

Les thèmes d'investigation principaux de Luis Carlos Tovar sont le paysage, les géographies discontinues et les cartographies en mutation. Particulièrement intéressé par la post-photographie et les archives, il explore les processus de création de l'altérité et la manière dont les mémoires personnelles façonnent la mémoire collective. Son film *Undo* a été présenté au MACRO à Rome et a reçu le prix de l'ILLA (2015). Son projet *Cartographies of Escape* (2015-2018) sur la liberté de mouvement retrace les routes d'exil des migrants africains en Europe. Luis Carlos Tovar a été exposé à Rome (MACRO, 2016), à Madrid (Museo de Arte Alcobendas, 2018) et à Paris (Cité Internationale des Arts, 2019). Il a été récompensé du Prix Découvertes de Photoespaña (2017), sélectionné pour les Résidences photographiques du Musée du Quai Branly (2018), et nommé pour le Prix Pictet (2019). Il a récemment remporté le Prix Elysée (2018-20) qui lui a permis de publier *Jardín de mi Padre* paru en 2020. Le point de départ de ce projet est l'enlèvement par les FARC de son père en 1980 en Colombie, et la quête d'une photographie manquante: le Polaroid envoyé comme preuve de vie à sa famille il y a 40 ans.

**EVITA VASILJEVA**  
Lettonie. 1985.

Evita Vasiljeva produit principalement des sculptures et des installations. Elle crée des objets en recyclant et en donnant une nouvelle vocation à des matériaux ayant servi principalement dans la construction, ainsi qu'à des dispositifs tels que de vieux appareils électroniques non-fonctionnels, et d'autres reliques déterrées du paysage urbain. Leur sens et leur rôle semblent cryptiques et sujets à diverses interprétations. Ces corps rigides cimentent métaphoriquement et littéralement une scène dans le but de créer d'autres interactions entre eux, et le regard des visiteurs. Evita Vasiljeva était en résidence à De Ateliers à Amsterdam de 2014 à 2016. Ses expositions personnelles récentes incluent : *Movement detectors, potatoes, lamps*, Salon de Normandy organisé par The Community

(2020, France) ; *Même porte, différente rue*, Evita Vasiljeva et Antoine Nessi, Roots to Routes, Les Parallèles du sud – Manifesta 13 Marseille (2020, France) ; *Impulse (J or Imp)*, Survival Kit 11 Latvian Centre for Contemporary Art, Riga (2020, Lettonie) ; *Riga Notebook. Following the Lines of Waclaw Szpakowski*, Muzeum Sztuki Lodz (2020, Pologne) ; *A Very Small Window, Kim?*, Contemporary Art Centre, Riga (2019, Lettonie) ; *Postcrete*, LOWER.GREEN, Norwich (2019, Angleterre) ; *FOAF*, Gallery Wschod, Varsovie (2019, Pologne) ; *Extra-Planetary Commitment*, Gallery Litost, Prague (2019, République Tchèque) ; *Still Stands and Resilient Nows*, Tallinn City Gallery, Tallinn (2018, Estonie) ; *Even if it's Jazz or the Quiet Storm*, NEST, Hague (2018, Pays-Bas) ; *Barbarian in Paris*, Fondation Ricard, Paris (2018, France) ; *HYBRIDS*, Lustwarande, Tilburg (2018, Pays-Bas) ; *Manhours in Headquarters*, P/////AKT, Amsterdam (2017, Pays-Bas). En 2021, elle participe à la 14<sup>e</sup> Baltic Triennial of International Art en Lituanie. Ses œuvres font partie de la collection du Musée national des arts de Lettonie et de collections privées.

## JOON YOO

Corée du Sud. 1985.

Joon Yoo expérimente le temps comme une matière première. À travers différents médias tels que la performance, la peinture et la vidéo, elle tente de composer le temps autrement, de s'affranchir de son caractère systématique et mécanique. Grâce à ses pièces, elle crée une vibration, permettant d'imaginer une forme de souplesse, de liberté et de changement au sein de cet élément normé et implacable. Joon Yoo a étudié la littérature française et le *fashion design* à Séoul. À la suite d'une expérience dans le prêt-à-porter féminin en Corée du Sud, elle prend la décision de venir en France pour étudier les arts plastiques. Elle entre alors aux Beaux-Arts de Paris et étudie dans l'atelier d'Ann Veronica Janssens. En 2016, elle est sélectionnée pour la 67<sup>e</sup> édition de Jeune Création à la galerie Thaddaeus Ropac à Pantin et y remporte le prix Jennifer Flay. En 2018, elle réalise une exposition personnelle *In a Relationship* à la Galerie du Crous à Paris; elle participe également à des expositions collectives en France et à l'étranger notamment à l'espace Niemeyer à Paris (2019, France), au Kunstraum Postdamer Strasse à Berlin (2019, Allemagne), au Drawing Festival de Pusan (2017, Corée du Sud), et au Palais Jacques Cœur à Bourges (2014, France).

## INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition *Pleins Feux!* du 26 juin au 25 juillet 2021

**Horaires :** du mardi au dimanche de 14h à 18h

Entrée libre et gratuite

### Fondation Fiminco

**43 Rue de la Commune de Paris 93230 Romainville**

**Métro :** Ligne 5 – arrêt Bobigny-Pantin-Raymond Queneau

**Bus :** 147 – arrêt Église de Pantin-Métro, 145 et 318 – arrêt Louise Dory

**Velib :** Station n°32303 – Gaston Roussel – Commune de Paris

## CONTACT

contact@fondationfiminco.com



@fondationfiminco



fondationfiminco.com



@fondationfiminco



@ffiminco

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

Une programmation de conférences et performances est proposée pendant la durée de l'exposition. N'hésitez pas à consulter notre site internet et nos réseaux sociaux pour plus d'informations.

La Fondation Fiminco accueille les visiteurs dans le respect des mesures sanitaires liées au Covid-19 avec une jauge réduite. Le port du masque est obligatoire et du gel hydro-alcoolique est mis à disposition des visiteurs.

## CONTACT PRESSE

MYRA

322 rue des Pyrénées - 75020 Paris

+33 1 40 33 79 13

myra@myra.fr | www.myra.fr

